

PREMIER EMPLOI... Ce moment tant attendu !

On oublie vite l'état d'esprit que l'on avait lorsque nous avons fait nos premiers pas dans l'entreprise. Curieux de savoir ce qu'il en était aujourd'hui, nous avons demandé à quelques étudiants ECAM de dernière année de nous faire partager le leur. Plutôt que répondre directement à la question, ils ont préféré interroger de jeunes ingénieurs des promotions 2010 à 2014 au moyen d'un questionnaire qu'ils ont élaboré pour savoir comment s'était passé leur première année... 59 ont répondu, dont 48 des années 2010, 2011 et 2012.

Hervé Nicolas (63)



Pour 16 d'entre eux l'expérience s'est faite à l'étranger: Angleterre, Australie, Belgique, Italie, Espagne, Emirats Arabe Unis, Liechtenstein, Madagascar, Canada (Québec), Suisse et USA.

Ce qui semble les avoir le plus surpris...

C'est la qualité de vie au travail, soit parce qu'ils ont trouvé peu de formalisme dans les relations et des horaires de travail assez souples, soit la satisfaction d'avoir obtenu assez rapidement des responsabilités.

L'un d'entre eux cependant, embauché aux Emirats Arabes Unis, nous fait part de ses difficultés et appréhensions:

« Reprenant un projet en cours avec très peu de temps pour récupérer des informations, j'ai

ressenti un fort sentiment d'isolement, surtout lorsque j'ai réalisé que j'allai vivre au milieu d'un grand nombre de nationalités, se posait à moi une question, comment arriver à se faire comprendre avec huit langues parlées sur les chantiers »

Un autre nous parle de son expérience à Madagascar où il nous dit trouver un personnel peu actif, ici aussi il parle d'isolement:

« J'avais à développer une nouvelle activité d'équipements lourds, de la conception à la production. Dès le début je me suis retrouvé seul pour démarrer l'activité, sans aucun appui technique et financier. Je considère ma première expérience comme un abandon en pleine nature, en autonomie complète à 2000 km de mon chef »

Ce qui est rassurant, c'est que chacun, malgré les inconvénients, ait trouvé cette étape très enrichissante et ne regrette pas d'avoir eu à se battre pratiquement seul.

Par ailleurs, personne ne signale avoir eu de gros problèmes avec la langue.

La partie la plus intéressante de cette petite enquête concerne les difficultés rencontrées.

Certains soulignent qu'avant d'être embauchés, ils craignaient de ne pas être efficaces, d'autres de ne pas pouvoir utiliser les connaissances apprises à l'Ecole. Enfin, quelques uns auraient aimé retrouver un travail

d'équipe.

Malgré de nombreux stages fait en cours d'études, le fait d'être salarié rend les choses plus anxiogènes. L'un d'entre eux, embauché dans une SSII pensait hériter de projets dont personne ne voulait. Une première mission l'a effectivement déçu, le poste ne correspondant pas à celui annoncé, ce qui l'a démotivé. Toutefois, une deuxième expérience lui a permis de revenir sur son jugement.

Plusieurs parlent d'une période d'intégration plus ou moins bien vécue :

Soit ils trouvent qu'elle a été omise ou qu'elle a été trop rapide...

« J'ai regretté ne pas avoir de parcours d'intégration »

« Difficile de démarrer sans une période d'apprentissage »

« Il faut du temps pour s'imprégner de la culture d'entreprise, de son jargon, identifier les personnes clés de l'organigramme ».

Soit qu'elle a été trop longue, laissant peu de place à l'initiative...

« J'ai été accompagné environ une année, réduisant ainsi ma part de responsabilité »

Certains parlent d'une expérience difficile, devant faire face à plusieurs difficultés sans soutiens

« En totale autonomie, il a fallu m'auto-motiver »,

« Il s'agissait de décrocher d'abord la première mission et, à terme, une mission pour moi tout seul ».

Quels ont été les premiers étonnements ?

« Principalement, l'omniprésence du triangle « coût-délai-qualité » ; l'importance de la forme à mettre dans le cadre des relations humaines. J'ai remarqué particulièrement, le niveau d'exigence très élevé ».

« Découvrir des outils métiers devenant obsolètes et lents (*) pour une entreprise de haute technologie fut une réelle surprise. Dès les premiers jours, nous sommes catalogués comme : « spécialiste mondial d'une certaine partie du moteur » ; mais nous ne sommes pas pour autant laissés pour compte dans notre coin et l'entraide avec les collègues est plus que nécessaire ».

NDLR (*) : l'ancien directeur technique de la SNECMA (ECAM 1969 en retraite), confirme que les services situés en amont de la fabrication jusqu'à la production, tels que le BE, les services de recherche, le service qualité, etc., étaient bien dotés

d'outils et de matériels pointus de la dernière génération, alors que c'était moins nécessaire en SAU ; c'est une question de choix stratégique et financier.

Comment envisagerais tu ton évolution au sein de l'entreprise ?



« Aller vers plus de responsabilités, avec une augmentation de la part conseil, cette dernière nécessitant d'acquérir une excellente connaissance du métier, qui lui-même change assez rapidement ».

« Aujourd'hui dans une phase de transition, mon avenir au sein de la société semble assez difficile à prévoir. Cependant, quelque soit l'avenir, j'aimerais me rapprocher du client (compagnie/atelier) et

potentiellement du client final (le passager) ».

Existence ou non du réseau ECAM, interne ou local

Y avait-il des ingénieurs ECAM dans l'entreprise ou tu arrivais ?

« Oui, Armand GILFO (ECAM Lyon 2008), qui travaillait au pôle intégration qui par la suite a quitté l'entreprise. Je me dois de citer également un ICAM, mon supérieur hiérarchique direct, depuis mon arrivée. Je dois dire que tous les deux m'ont été d'une aide précieuse pour pénétrer et décrypter la culture de l'entreprise ».

« Oui, quelques uns dont la découverte de leur présence dans l'entreprise fut fortuite ».

« Oui, un seul que j'ai rencontré au début, il a d'ailleurs participé à mon embauche mais n'était pas présent dans les mêmes locaux que moi. Je n'ai eu que peu de contact avec lui à la suite de mon entrée en fonction ».

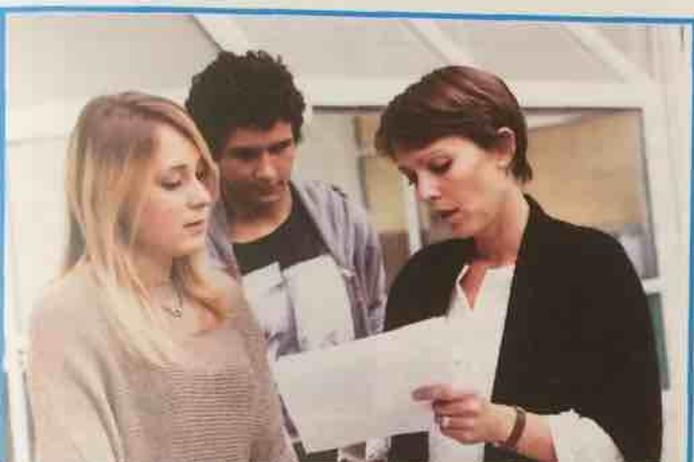
En conclusion à ces trois interviews, on peut dire que les jeunes ingénieurs ECAM interrogés ont fait preuve d'adaptation pour s'insérer dans leurs entreprises respectives : ils ont compris que le travail se fait principalement en équipe mais que l'on se trouve souvent seul pour résoudre les problèmes rencontrés.

Par rapport à ce qu'il a entendu, Christian EXMELIN signale que, lors de son embauche et de ses débuts de carrière dans la deuxième compagnie pétrolière mondiale, il avait le sentiment de devoir apprendre énormément de choses, de s'imprégner de la culture d'entreprise très particulière mais attachante car mettant l'accent sur l'esprit de corps : l'intégration s'est faite progressivement sur le terrain mais la formation reçue dans cette compagnie pétrolière fut remarquable. De plus, il a fallu, dans cette société de type américaine, montrer que l'on est opérationnel très rapidement. Enfin, la présence d'ECAM et d'ICAM dans le service fut vraiment positive.

La similitude entre son cas, quarante auparavant, et celui des trois ECAM interrogés est plutôt assez grande ; l'interview ci-dessus nous a aussi montré l'intérêt du réseau ECAM et ICAM, qui n'est donc pas un vain mot.

DES FORMATIONS COHÉRENTES AVEC LES ATTENTES DES ENTREPRISES

La formation d'ingénieur n'est pas une fin en soi mais un passage au service d'un projet de carrière. Il est du devoir de l'école de faire preuve de flexibilité et de réactivité pour répondre aux besoins des entreprises ; selon l'ECAM Lyon, ce sont bien les formations qui doivent suivre les évolutions du monde industriel et non les entreprises qui s'adaptent aux compétences proposées. Cette philosophie impose des relations de proximité sur le terrain et des échanges réguliers sur les référentiels de compétences, **l'approche pédagogique, les événements école-entreprises** et autres opportunités de communication, ... Dans une démarche d'écoute et d'apprentissage permanent, l'école souhaite répondre précisément aux attentes des partenaires, pour se préparer ensemble aux challenges scientifiques, techniques, culturels et sociétaux de demain.



L'APPROCHE PÉDAGOGIQUE

Pour valoriser l'employabilité des étudiants le pôle formation humaine organise chaque année un colloque « Préparation à l'entretien de recrutement ECAM 5 » avec 2 sessions de préparation à l'entretien de recrutement en collaboration avec ses entreprises partenaires.

« L'objectif est de mettre les étudiants en situation de recherche d'emploi à travers l'exercice d'entretien de recrutement en évaluant la prestation individuelle (points positifs, axes de progrès...).

Cette année, nous avons eu la participation des sociétés Volvo, Colas, Altran, Floriot, Méritor, Smac, Alstom.

Le retour des entreprises et des étudiants est toujours très positif: cette action est personnalisée, les étudiants faisant le choix de l'entreprise rencontrée en fonction de leur projet professionnel ; cela permet ainsi de favoriser l'employabilité des étudiants et de mettre ainsi en pratique les méthodes enseignées dans le Pôle Formation Humaine, en matière de recherche de stage et d'emploi. » Déclare Sophie Mathé, Responsable du Pôle Formation Humaine de l'ECAM Lyon.

Événements Entreprises - École

LES RENCONTRES THÉMATIQUES

Pour faciliter la mise en relation entre les élèves-ingénieurs et les entreprises, l'ECAM Lyon crée ses « Rencontres Thématiques ». Chaque Rencontre est orientée vers une famille de métiers ou un secteur d'activité et réunit 3 à 6 entreprises concernées par ce sujet. Elles sont ouvertes à tous les programmes de formation de l'école : élèves-ingénieurs des formations d'Ingénieur Généraliste et Spécialiste mais aussi élèves des classes préparatoires et des Mastères Spécialisés.

Sur un format 17h30 - 21h, elle se décompose en deux temps d'échanges :

Table ronde animée par un modérateur incluant 5 minutes de présentation par entreprise puis débat avec le public d'étudiants autour des grands enjeux du secteur et des perspectives d'emploi.

Échanges directs entreprises / étudiants sur des stands dédiés à chaque entreprise, l'occasion d'échanger sur des offres concrètes de stage voire de premier emploi.



LE FEST'INNOV

Le plus grand challenge d'innovation étudiant en Rhône-Alpes.

Le Fest'Innov est un concours mettant l'esprit d'innovation des étudiants de l'ECAM Lyon au service des entreprises. L'entreprise soumet une problématique d'innovation réelle à une équipe d'étudiants. Les sujets d'innovation s'orientent sur les thématiques suivantes: Produit, Process, Management et Organisation. Les équipes sont constituées d'une dizaine d'étudiants. Elles sont mixtes, composées d'élèves-ingénieurs de l'ECAM Lyon, et consolidées par des marketeurs, designers des écoles partenaires. Ils se mobilisent durant 24 heures non-stop, avec l'aide des représentants des entreprises, des experts bénévoles et des enseignants-chercheurs de l'ECAM dans un seul but : apporter la solution la plus innovante, la plus réaliste et la plus performante possible. À la fin du concours, le jury, composé de représentants des mondes académique, institutionnel et de l'entreprise, se réunit pour désigner les meilleurs projets dans chaque catégorie. Les lauréats sont alors récompensés par les sponsors.

STAGES

L'école positionne les étudiants au plus tôt dans des conditions de préparation, de mise en œuvre et de concrétisation de leur projet professionnel. Les stages sont indispensables à l'acquisition d'un savoir-faire « terrain » et au développement d'un certain pragmatisme, qualités essentielles de la formation ECAM Arts & Métiers. Cette mise en pratique garantit une insertion rapide sur le marché du travail puisque 90% des diplômés ont trouvé un emploi en moins de 6 mois selon le résultat de l'enquête emploi des diplômés 2013-2014.

Cela se traduit comme suit :

- Un accompagnement individualisé par les équipes du pôle Formation Humaine et du Service Stages : préparation aux techniques de recherche de stages et d'emplois, aide à la rédaction du CV et des lettres de motivation, simulations d'entretiens, etc.
- Un suivi régulier : les élèves-ingénieurs en stage bénéficient d'un suivi de qualité.
- Des rapports sont demandés après chaque stage et des soutenances sont également organisées.
- Une proximité école-entreprises : l'ECAM Lyon favorise les échanges avec ses partenaires à l'occasion d'événements entreprises (Rencontres Thématiques, Fest'Innov, etc...) pour faciliter la connaissance des secteurs d'activité, des métiers et la prise de contact. Les soutenances de stages participent également à consolider le lien école-entreprises et sont un moment privilégié de rencontre.

Retours d'expérience

Témoignage de Fabien Lecacheur
Promotion 2015-ECAM Énergie Exploitation et Maintenance.

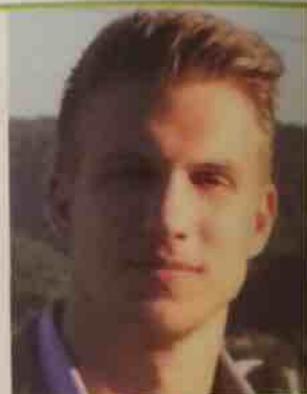
Retour sur son expérience de 3 ans d'alternance en entreprise.

« J'ai effectué mon alternance au sein de l'usine de formulation et conditionnement de Bayer CropScience à Villefranche-sur-Saône, entreprise dans le domaine de l'agrochimie et des semences. Je travaille plus précisément au pôle des Services Techniques, dans le domaine du management énergétique. J'ai réalisé 3 missions, progressives en termes de responsabilités et c'est ce qui m'a plu :

Une première mission plus de niveau « technicien » avec l'étude de l'optimisation énergétique d'équipements type compresseurs à air comprimé. Une seconde d'installation de compteurs énergétiques couvrant l'ensemble des consommations du site. Réalisation de cahiers des charges, consultations d'entreprises, analyses d'offres, calcul de retour sur investissement, suivi de chantier... Et enfin un troisième projet, très enrichissant, avec la mise en œuvre de la certification ISO 50 001 sur un site de 350 personnes : réalisation de management transversal, contact à l'étranger...

Ces missions m'ont vraiment permis d'enrichir mes connaissances techniques et de faire du management de projet avec une partie étude et une partie chantier/terrain. Théorie + Pratique. C'est très formateur et ça nous confronte à de réels enjeux et difficultés. Le dernier projet (pour ma part) est celui qui m'a apporté le plus de prise de recul avec des interactions avec chaque service de l'usine, des calculs, des animations de réunion, du suivi projet et de planning, des décisions importantes. Un projet type ingénieur.

Suite à ces 3 ans, j'ai eu une proposition de CDD de 6 mois. Cela me donne une première opportunité de me lancer en tant que jeune ingénieur diplômé, de donner une cohérence à mon parcours pour la suite et de voir quels sont les domaines dans lesquels je veux continuer après... »



Témoignage de Geoffrey Meyer -
Étudiant ECAM Arts et Métiers Promotion 2016

Stage d'application

« J'ai effectué mon stage d'application chez Delta Diffusion Factory, une entreprise chinoise de fabrication d'articles de Publicité sur Lieu de Vente (écrans, présentoirs, petit et gros mobilier pour équiper des boutiques etc...). Cette entreprise est basée à Shenzhen et ses clients sont principalement des maisons de haute horlogerie et de luxe (Jaeger-Lecoultré, IWC, Louis Vuitton, Breguet, Roger Dubuis ...)

-Qu'est-ce que cette expérience t'a apporté d'un point de vue professionnel?

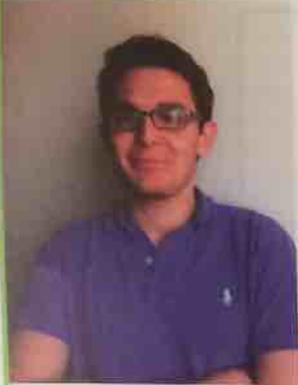
Énormément de choses ! J'ai dû apprendre à m'organiser avant de pouvoir organiser le travail des autres et j'en suis ressorti transformé.

J'ai appris à planifier les tâches relatives à la gestion de projets sur plusieurs semaines, et transmettre clairement les informations aux différents services. Gérer avec calme et efficacité les imprévus, car il y a TOUJOURS des surprises venant de sous-traitants ou de transporteurs. Et bien entendu communiquer professionnellement en anglais et en français à mes différents interlocuteurs.



Témoignage de Guillaume Giraudineau Étudiant ECAM Arts et Métiers Promotion 2016

Stage d'application



Après ma première année du cycle ingénieur à l'ECAM, j'ai réalisé un stage dans l'entreprise JUMIA, start-up de e-Commerce implantée en Afrique. Sur le modèle d'Amazon, le groupe Africa Internet Group, s'est implanté depuis 2012 en Afrique.

A Paris, support central de l'Afrique, j'ai travaillé au sein de l'équipe PAO (Purchasing Administration and Organisation) & Logistics.

Travailler dans une start-up si jeune, dont les 2 CEO n'ont qu'une trentaine d'année, m'a permis d'avoir rapidement des responsabilités.

En tant que responsable des relations fournisseurs au nombre de 30, j'ai mis en place une norme logistique, que j'ai fait appliquer et signer à l'ensemble de nos fournisseurs. Cela m'a permis d'avoir une relation privilégiée avec eux.

Ce fut pour moi très valorisant car mon manager m'a fait confiance pour assurer pleinement cette mission.

Ma deuxième mission a été l'implantation d'un nouvel entrepôt de 300 m², ainsi que la redéfinition de nouveaux Process. Cette deuxième mission m'a permis d'appliquer des notions techniques tel que : la méthode des 5S, l'utilisation de SolidWorks et d'Excel.

Personnellement, travailler dans une start-up est sans doute une des plus belles chances que j'ai eues, dans mes expériences professionnelles étudiantes. En effet, même si JUMIA a déjà été lancée depuis plus de 2 ans, son fonctionnement est bien celui d'une start-up. Un fonctionnement où la conquête d'expériences est très rapide, où chacun travaille beaucoup parce qu'il n'a qu'une seule envie : « réussir ! », où l'esprit de jeunesse et les idées règnent, où le changement est omniprésent et l'adaptabilité indispensable ...

C'est sans doute parce que JUMIA promet des journées différentes, variées et parfois surprenantes, que les hommes et les femmes qui y travaillent aiment leur missions, et y consacrent parfois de longues journées.

Pour conclure, ce stage m'a permis de découvrir l'ensemble de la chaîne logistique, de l'arrivée des produits à Paris jusqu'à leur envoi en Afrique.

Je souhaiterais donc plus tard travailler dans les domaines de la Supply Chain ou des Achats. Des domaines stratégiques, où la dimension humaine est très présente et très appréciable.

Eric Daoud Attoyan, Étudiant ECAM Arts et Métiers Promotion 2015

Stage de recherche en laboratoire, University of California Davis



« J'ai effectué mon stage ingénieur en laboratoire de recherche de l'université UC Davis en Californie. J'ai travaillé pour le département Ingénierie Mécanique et Aérospatiale, pour le laboratoire du professeur Stephen K. Robinson, ancien astronaute à la NASA pendant plus de 35 ans, ayant participé à 4 missions dans l'espace.

J'avais plusieurs responsabilités au cours de ce stage :

J'ai travaillé sur un prototype permettant d'estimer la force de traînée d'un profil d'aile placé en soufflerie à l'aide d'un Tube de Pitot relié à des capteurs de position et pression différentielle. J'ai programmé un microcontrôleur Arduino, et une interface graphique en langage Python.

J'ai également participé à la réalisation d'un drone avec une équipe d'étudiants à UC Davis, en travaillant sur l'acquisition de données en vol.

Un stage de recherche en université est un excellent moyen de développer ses compétences techniques, et apprendre beaucoup de manière autonome. Au début de ce stage, je ne savais ni coder en Python, ni ce qu'était un Arduino. J'ai dû apprendre tout au long de mes projets, et souvent le soir en dehors des horaires de stage.

Grâce à cette expérience, je sais maintenant que je veux me spécialiser en développement logiciel. Je vais l'année prochaine suivre le mastère Ingénierie des Systèmes Informatiques Ouverts à l'École Centrale Paris, pour développer mes compétences dans le domaine, et pouvoir prétendre à de nouveaux métiers. »

Témoignage Jean Despons Étudiant ECAM Arts et Métiers Promotion 2015

En cours de stage ingénieur



« Ici à Dassault Falcon Jet, on effectue le design, la fabrication, et l'assemblage de toute la cabine de l'avion. L'intérieur d'un Falcon est entièrement personnalisable au goût du client, les avions produits sont uniques.

Arrivé mi-Janvier, mon intégration au sein de l'entreprise s'est passée sans encombre. L'usine est habituée à accueillir des stagiaires étrangers.

Sur l'ensemble de l'effectif total une cinquantaine de français sont présents, stagiaires, expatriés, et embauchés, qui m'ont aidé dans toutes mes démarches à mon arrivée.

Je travaille dans une équipe 100% américaine, ce qui n'est pas le cas de tous, à l'Industrial Preparation. Le projet qui m'a été affecté concerne l'établissement d'un nouveau processus permettant de choisir de sous-traiter la fabrication de telle ou telle pièce suivant différents critères.

Le but principal est de réduire la charge de travail en vue de l'arrivée des deux nouveaux programmes, le Falcon 8X et le Falcon 5X, d'ici septembre. Je travaille en relation direct avec le Manufacturing shop, mais aussi avec le Materials & Purchasing, Mechanical Engineering et Quality.

Mon projet m'amène à relever toutes les exigences de chaque département, j'apprends énormément et j'ai une vision d'ensemble du fonctionnement de l'usine.»